

Histoire de la laïcité : Textes et documents

Balzac Le sac de l'archevêché en 1831

Le peuple parisien ,n'était pas moins excité contre les membres du haut clergé, qui s'étaient compromis avec la dynastie déchue, que contre Charles X et ses ministres

Balzac Extrait des « Lettres sur Paris », 18 février 1831 parues dans le journal « Le voleur », journal d'E. de Girardin

« Il serait inutile de vous peindre ici l'aspect de Paris pendant les lundi et mardi gras. Les journaux vous auront dit la magie politique de cette nouvelle fête des fous ; la garde nationale laissait tranquillement le peuple mettre les églises en harmonie avec le concordat de 1806, arracher les croix fleurdelysées extérieures, passer comme un incendie sur la demeure du curé de Saint- Germain- l'Auxerrois, sans que la fougue populaire dégradât dans la même maison sur le même palier l'appartement du vicaire, dont la main avait béni les restes des victimes de Juillet !.. Moi, j'ai vu des gamins revenant de l'archevêché processionnellement, avec des fragments de croix, des goupillons, des missels, des débris d'aube, de chape et mettant tout à l'envers, chantant de singuliers hymnes, précédés d'un flot de rieurs, accompagnés par des gardes nationaux, puis toute la troupe défilant au milieu des masques tranquilles... Trente mille âmes sur un quai, applaudissant à la chute de la croix archiépiscopale ; et, sur les boulevards, des femmes parées, des promenades de curieux, des masques railleurs. Sur le quai des Morfondus, un ouvrier déguisé en vieille femme centenaire, piteuse, criblée de haillons en lambeaux, présentait de ses mains tremblantes un chétif rameau de buis aux rires des passants... tel était le catholicisme de 1831.